

# ■ LE DRAME MILITAIRE EN ALLEMAGNE AU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE

Esthétique et Cité

Anne Feuchter-Feler

C O N V E R G E N C E S



PETER LANG

# ■ LE DRAME MILITAIRE EN ALLEMAGNE AU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE

Esthétique et Cité

Anne Feuchter-Feler

C O N V E R G E N C E S



PETER LANG

# Introduction

Ainsi l'histoire de l'homme s'éclaire par celle de l'humanité, laquelle ne peut manquer d'être conçue comme l'histoire d'un seul, immensément agrandie. Il les faut donc voir d'un même regard. Il les faut étudier ensemble et par les mêmes méthodes.<sup>1</sup>

Un esprit curieux et avide de détails ne peut manquer de s'enthousiasmer à l'idée qu'il convient d'apporter à l'élucidation du mouvement historique universel une perspective individuelle et sociale particulière afin d'en saisir la portée et la complexité avec davantage de finesse. On peut d'ailleurs observer dans les sciences humaines en général ce regain d'intérêt pour des phénomènes sociaux et culturels négligés et considérés comme périphériques. Ainsi la recherche littéraire s'était-elle principalement consacrée, depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, aux œuvres des grands auteurs ne trouvant qu'un rare intérêt aux productions littéraires dites «triviales». Longtemps, les entreprises positivistes furent quasiment les seules à avoir exhumé et recensé ces écrits de moindre qualité avec le souci de brosser le tableau d'une époque le plus exact possible dans sa fidélité à la réalité. Or la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle a vu fleurir nombre d'ouvrages analysant des œuvres et des auteurs mineurs en repérant leur influence sur l'évolution littéraire de la période qui leur est contemporaine.<sup>2</sup> Cette reconnaissance d'un rôle spécifique de la *Trivialliteratur*, l'intérêt pris à mettre au jour ses modes de fonctionnement en consti-

1 Jean GUITTON: *Histoire et destinée*. Paris: Desclée de Brouwer 1970, p. 17.

2 Cf. la parution d'ouvrages généraux sur la *Trivialliteratur* ainsi que l'étude de cette notion dans le paysage littéraire du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Etudes générales:

Albert KLEIN: *Trivialliteratur*. Opladen: Westdeutscher Verlag 1997.

Etudes portant sur la *Trivialliteratur* du XVIII<sup>e</sup> siècle:

Marianna BORYSIK: *Das deutsche Trivialdrama in der Zeit der Romantik*. Wrocław: Wyclawnictwo Uniwersytetu Wrocławskiego 1988.

Markus KRAUSE: *Das Trivialdrama der Goethezeit, 1780-1805. Produktion und Rezeption*. Bonn: Bouvier 1982 (= Mitteilungen zur Theatergeschichte der Goethezeit. Band 5).

Rudolf SCHENDA: *Volk ohne Buch. Studien zur Sozialgeschichte der populären Lesestoffe 1770-1910*. Frankfurt am Main: Klostermann 1970.

tuent une véritable réhabilitation et sont le signe d'une évolution dans la perception de l'œuvre d'art. L'étude de procédés d'écriture récurrents dans les matrices de basse littérature et l'analyse de leur fonctionnalité permettent également d'appréhender l'écrivain dans sa relation avec le public, son adaptation à ses goûts et l'exploitation de ses réactions. De même, la critique passe de l'exclusive accordée à l'œuvre, ses intentionalités et son action à la prise en compte du rôle du lecteur individuel ou du récipiendaire collectif. La recension éphémère devient le témoignage d'une époque, de sa sensibilité artistique ainsi que la manifestation d'une signification inhérente à l'œuvre qui émane, au fil du temps, de la diversité des réceptions.<sup>3</sup>

Ce dialogue continu entre l'auteur et son public<sup>4</sup> ainsi que la mise en valeur d'une perspective plus individuelle et caractéristique des événements se manifestent, semble-t-il, plus pleinement au théâtre: art de la représentation, le théâtre porte à la scène un microcosme, qu'il soit ou non mimétique de la réalité. Jeu dramatique, il focalise l'intérêt sur une action et avant tout sur les perceptions particulières des personnages qui en sont les canaux, les lieux de déploiement. Il apparaît donc comme le laboratoire de la réalité où l'auteur peut disséquer l'événement ou rendre compte de ses répercussions au niveau individuel par le biais d'un personnage qui s'en fait le relais. En outre, le théâtre, en tant que manifestation sociale et culturelle spécifique parmi d'autres,<sup>5</sup> est un des phénomènes qui dénotent la mentalité d'une époque, ses intérêts et ses enjeux. Il est pour les chercheurs ce miroir promené le long du chemin social.

3 Cf. Hans Robert JAUSS: *Ästhetische Erfahrung und literarische Hermeneutik. Band 1: Versuche im Feld der ästhetischen Erfahrung*. München: Fink 1977, p. 9.

4 *Ibid.*, p. 18: «[...] und literarische Hermeneutik als die Aufgabe begreife, das Spannungsverhältnis zwischen Text und Gegenwart als einen Prozeß auszulegen, in welchem der Dialog zwischen Autor, Leser und neuem Autor den Zeitabstand im Hin und Her von Frage und Antwort, von ursprünglicher Antwort, aktueller Frage und neuer Lösung aufarbeitet und Sinn immer wieder anders und damit immer reicher konkretisiert.»

Cf. aussi Jean-Marie SCHAEFFER: *Du texte au genre*. In: Gérard GENETTE, Hans Robert JAUSS, Jean-Marie SCHAEFFER, Robert SCHOLÉS, Wolf Dieter STEMPPEL, Karl VIETÖR: *Théorie des genres*. Paris: Seuil 1986, pp. 179-205. Ici, p. 193.

5 Rainer RUPPERT: *Labor der Seele und der Emotionen. Funktionen des Theaters im 18. und 19. Jahrhundert*. Berlin: Ed. Sigma 1995.

Par leur dimension collective et individuelle, la représentation et l'art dramatique conjuguent l'éternel humain et les particularismes des diverses époques et sociétés.

Cette thèse se propose d'étudier une veine particulière du théâtre du XVIII<sup>e</sup> siècle en Allemagne, à savoir la pièce militaire (*Soldatenstück*). Du fait de la médiation du théâtre, la chose militaire se trouve envisagée sous une perspective individualisée et permet d'associer sur scène, pour le temps de la représentation, histoire collective et devenir individuel. C'est cet enjeu humain qui mesure les chances de notre liberté et les espaces qu'elle peut investir qui a motivé en premier lieu le choix du sujet. L'intérêt pour le contexte littéraire général et théâtral du XVIII<sup>e</sup> siècle, temps d'évolutions et d'innovations, n'a pas joué un rôle moindre dans la détermination de l'objet d'étude. En effet, au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle, le théâtre connaît une progression et un essor significatifs. D'une part, les dramaturges fournissent à la scène des pièces adaptées aux spécificités nationales, contribuant, par l'affirmation de leur goût et leur choix de sujets différents, à l'émergence d'un théâtre allemand.<sup>6</sup> D'autre part, l'art de la représentation et le métier d'acteur subissent des transformations qui se révèlent décisives pour le développement de l'art dramatique et lui confèrent ses lettres de noblesse et sa légitimité au même titre que les autres genres.<sup>7</sup>

La pièce militaire qui conquiert les scènes de l'espace germanophone dans la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle est un révélateur, parmi d'autres, de ces profondes mutations concernant l'art théâtral. Le *Soldatenstück* a constitué, pour les scènes de l'époque, un véritable phénomène de mode,<sup>8</sup> suscitant l'engouement du public comme celui de nom-

6 Roland KREBS: *L'idée de «Théâtre National» dans l'Allemagne des lumières. Théories et réalisations*. Wiesbaden: Harrassowitz in Komm 1985 (= Wolfenbütteler Forschungen Bd. 28).

7 Wolfgang F. BENDER (Hrsg.): *Schauspielkunst im 18. Jahrhundert*. Stuttgart: Steiner 1992.

8 Cf. Eckehard CATHOLY: *Das deutsche Lustspiel. Von der Aufklärung bis zur Romantik*. Stuttgart, Berlin, Köln, Mainz: Kohlhammer 1982, p. 67.

Friedrich ROSENTHAL: *Das deutsche Soldatenstück*. In: *Österreichische Rundschau*. Hg. von Leopold Freiherrn von CHLUMECKY, Dr. Karl GLOSSY, Dr. Felix Freiherrn von OPPENHEINER. Band XLII. Januar-März 1915. Wien und Leipzig: Buchdruckerei und Verlagsbuchhandlung Carl Fromme, pp. 46-55. Ici, pp. 47-49.

breux auteurs pour lesquels son exploitation fut l'opportunité de se faire connaître.<sup>9</sup> Les pièces s'inscrivent dans la lignée de la comédie de Lessing et systématisent les caractéristiques que le public et les critiques de *Minna* ont tenues, dans leur accueil enthousiaste de la pièce, pour typiquement allemandes et dans lesquelles tous ont unanimement salué les prémices d'une scène nationale libérée de la tutelle française.<sup>10</sup> Ce genre apporte ainsi sa contribution à l'effort d'instauration d'un théâtre adapté à la nation. En outre, la représentation d'épisodes de la vie militaire ou plus simplement la présence sur scène de soldats dénote et favorise l'évolution de la dramaturgie par l'exploitation des canaux visuels, auditifs, gestuels que toutes deux mettent en œuvre. Ces pièces assimilées aux productions qui relèvent de la *Trivialliteratur* donnent de l'évolution du théâtre et de ses caractéristiques spécifiques une image pittoresque et riche de détails, à l'instar des banalités du quotidien qui nous apprennent davantage sur la réalité historique et les particularismes d'une époque que la scrutation d'événements marquants.

La seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle est donc marquée par une production abondante de pièces militaires qui ne sont pas sans répercussions sur l'évolution du théâtre et que les scènes inscrivent largement à leur répertoire. Or, si l'on embrasse du regard l'ensemble des publications afférentes au *Soldatenstück*, on ne peut que s'étonner de la discrétion de la

---

Ferdinand Josef SCHNEIDER: *Die deutsche Dichtung der Aufklärungszeit*. Stuttgart: J. B. Metzlersche Verlagsbuchhandlung 1948, p. 192.

August F. C. VILMAR: *Geschichte der deutschen National-Literatur*. 11. vermehrte Auflage. Marburg und Leipzig: Elwert'sche Universitätsbuchhandlung 1866, p. 427.

9 Cf. Helmut ARNTZEN: *Die ernste Komödie. Das deutsche Lustspiel von Lessing bis Kleist*. München: Nymphenburger Verlagshandlung 1968 (= Sammlung Dialog 23), p. 50. L'auteur parle du cas de STEPHANIE et de son exploitation fructueuse du drame militaire.

Adolf HAUFFEN (Hg.): *Das Drama der klassischen Periode. Erster Teil. Von Töring. Babo. Hensler. Bretzner*. Stuttgart: Union Deutsche Verlagsgesellschaft (= Deutsche National-Literatur. Historisch kritische Ausgabe. Hg. von Joseph KÜRSCHNER. 138. Band), p. XXII. Il est question ici de Brandes et Möller.

10 Horst STEINMETZ: *Dokumente zur Rezeptionsgeschichte der Minna von Barnhelm*. Königstein/Ts.: Athenaeum 1979.

critique sur ce phénomène dramatique.<sup>11</sup> De plus, l'examen des travaux déjà consacrés au sujet et leurs conclusions ne peuvent qu'interpeller la réflexion.<sup>12</sup> Forte du postulat d'une identité générique préétablie, la littérature critique n'explore pas le concept de *Soldatenstück* et se consacre à ses réalisations particulières et à leurs caractéristiques. Incidemment, tel ou tel élément spécifique d'une pièce est proposé comme critère supplémentaire d'identification du genre, et une nouvelle définition est énoncée. Ecrits sur le modèle de *Minna von Barnhelm*, les *Soldatenstücke* font davantage figure, aux yeux des critiques, de pastiches que de représentants à part entière d'un genre inauguré par Lessing.<sup>13</sup> Fondée essentiellement sur l'inventaire des parentés thématiques, l'analyse est ainsi inappropriée à la clarification de la spécificité dramatique et théâtrale du phénomène. En conséquence, l'appréhension générique est malaisée<sup>14</sup> et le corpus de référence de la critique, par l'extrême diversité des pièces dont le seul élément de cohésion semble être la matrice, n'est que le pendant de cette circonscription problématique, résultat de perspectives méthodologiques sujettes à caution.<sup>15</sup>

Le désarroi qui se dégage de ces résultats, fragmentaires et peu satisfaisants, de la recherche a néanmoins le mérite d'orienter la réflexion: il amène à interroger le concept de genre,<sup>16</sup> à envisager et qualifier, à partir

11 La première partie recensera dans le détail l'ensemble de ces travaux et rendra compte des analyses et des résultats.

12 Pour les études publiées sur le sujet, on pourra utilement se reporter à la bibliographie (Cf. la rubrique «études sur le théâtre, pièce militaire»).

13 Karl Hayo von STOCKMAYER: *Das deutsche Soldatenstück des 18. Jahrhunderts seit Lessings «Minna von Barnhelm»*. Weimar: Felber 1898, p. VII et p. 4.

14 *Ibid.*, p. 84.

15 L'impossibilité constatée par les critiques du *Soldatenstück* (cf. note 12) de dégager un genre homogène pose le problème de l'«extériorité générique». Cf. Jean-Marie SCHAEFFER: *op. cit.* note 4, p. 185 et p. 190: «C'est la procédure qui consiste à «produire» la notion d'un genre non à partir d'un réseau de ressemblances existant entre un ensemble de textes, mais en postulant un texte idéal dont les textes réels ne seraient que des dérivés plus ou moins conformes, de même que selon Platon les objets empiriques ne sont que des copies imparfaites des Idées éternelles.»

16 Cf., entre autres, les études suivantes sur le genre: Dominique COMBE: *Les genres littéraires*. Paris: Hachette 1992.

de la diversité des drames militaires, les facteurs d'homogénéité potentiels d'un type d'œuvres et son organisation interne.<sup>17</sup> Enfin, il incite à rechercher et proposer des critères adaptés à la nature des textes, autorisant une identification générique que nous espérons plus satisfaisante. La sémiologie,<sup>18</sup> en s'intéressant à la double nature du théâtre (fixation textuelle et réalisation scénique), aux éléments participant aux deux dimensions d'écrit et de jeu (décor, objets, espace et temps, personnages, échanges entre les participants) ainsi qu'aux rapports établis entre elles, semble pouvoir fournir des impulsions bénéfiques pour l'analyse des pièces et permettre de dégager des caractéristiques récurrentes dans les drames de la veine et afférentes à la dramatisation de la chose militaire,<sup>19</sup> donc de reconstituer une «matrice de compétence» manifestant le fonctionnement du genre.<sup>20</sup> Cette investigation est l'objet de la première par-

---

Oswald DUCROT, Tzvetan TODOROV: *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*. Paris: Editions du Seuil 1972, pp. 193-201.

Gérard GENETTE: *op. cit.* note 4, pp. 89-159.

- 17 Jean-Marie SCHAEFFER: *op. cit.* note 4, p. 186: «Si nous en restons au niveau de la phénoménalité empirique, la théorie générique est tout simplement censée rendre compte d'un ensemble de ressemblances textuelles, formelles et surtout thématiques: or, ces ressemblances peuvent parfaitement être expliquées en définissant la généricité comme une composante textuelle, c'est-à-dire les relations génériques comme un ensemble de réinvestissements (plus ou moins transformateurs) de cette même composante textuelle.» Ce faisant, il ne faudra pas négliger l'aspect de «transformation générique». Cf. Hans Robert JAUSS: *Littérature médiévale et théorie des genres*. In: Gérard GENETTE: *op. cit.* note 4, pp. 37-76. Ici, p. 49: «[...], la relation du texte singulier avec la série de textes constituant le genre apparaît comme un processus de création et de modification continue d'un horizon. Le nouveau texte évoque pour le lecteur (l'auditeur) l'horizon d'une attente et de règles qu'il connaît grâce aux textes antérieurs et qui subissent aussitôt des variations, rectifications, des modifications ou bien qui sont simplement reproduits. La variation et la rectification délimitent le champ, la modification et la reproduction définissent les limites de la structure du genre.»
- 18 Il s'agira de s'appuyer sur les perspectives théoriques esquissées par la sémiologie du théâtre. Cf. Anne ÜBERSFELD: *Lire le théâtre*. Paris: Ed. Sociales 1978.
- 19 Gérard GENETTE: *Introduction à l'architexte*. In: Gérard GENETTE: *op. cit.* note 4, pp. 89-159. Ici, p. 149: «Le système aristotélien [...] est implicitement tabulaire, suppose implicitement un tableau à (au moins) double entrée, où chaque genre relève à la fois (au moins) d'une catégorie modale et d'une catégorie thématique [...]»
- 20 Cf. Jean-Marie SCHAEFFER: *op. cit.* note 4, p. 199.



tie du présent travail, précédée d'un exposé plus détaillé des méthodes et des résultats des études critiques antérieures afin de poursuivre les réflexions déjà amorcées.

Cependant, la veine militaire ne saurait se réduire à la reduplication d'un schéma. La richesse du phénomène générique qu'illustrent ses différentes objectivations invite à se pencher sur d'autres problèmes comme celui du rôle du *Soldatenstück* dans le débat aux plans esthétique, social et politique de la période de sa réalisation. Cela requiert, outre le recours à la sémiologie du théâtre, l'investissement d'axes méthodologiques complémentaires. L'examen de ces aspects fera l'objet des parties suivantes. Ainsi, après la clarification des aspects génériques du théâtre militaire, on abordera la veine comme un phénomène esthétique et culturel: il s'agira d'évaluer la place qu'elle occupe dans le débat sur l'esthétique au XVIII<sup>e</sup> siècle. A ce propos, on analysera, à partir de recensions contemporaines de la représentation des pièces au XVIII<sup>e</sup> siècle, l'apport du genre aux techniques de mise en scène et au jeu théâtral. Pour ce faire, on s'appuiera sur les acquis et les outils que fournissent les théories de la réception<sup>21</sup> en considérant que le théâtre est aussi une manifestation culturelle collective. L'analyse de l'écho des drames militaires constitue – semble-t-il – un prolongement naturel de l'élucidation de leurs composantes génériques, dans la mesure où le domaine théâtral procède du ressort analogue de l'échange.<sup>22</sup>

---

Cf. Robert SCHOLÉS: *Les modes de la fiction*. In: Gérard GENETTE: *op. cit.* note 4, pp. 80-81: «Selon l'une de ces méthodes, on réfère des œuvres littéraires spécifiques à certains types idéaux, dans lesquels résident l'essence de chaque genre et ses potentialités. Selon l'autre méthode, on construit, à partir de données fournies par l'expérience, une idée de types généraux qui s'appuie sur des liaisons historiques entre des œuvres spécifiques, et des traditions qu'il est possible d'identifier. L'une est essentiellement déductive, l'autre inductive. Une théorie idéale des genres fictionnels devrait œuvrer à la réconciliation de ces deux méthodes qui sont aussi nécessaires l'une que l'autre et qui sont en fait complémentaires.»

21 Hans Robert JAUSS: *Die Theorie der Rezeption*. Konstanz: Universitätsverlag 1987. Detlev SCHÖTTKER: *Theorien der literarischen Rezeption. Rezeptionsästhetik, Rezeptionsforschung, Empirische Literaturwissenschaft*. In: Heinz Ludwig ARNOLD; Heinrich DETERING (Hg.): *Grundzüge der Literaturwissenschaft*. München: Deutscher Taschenbuch Verlag 1996, pp. 537-554.

22 Sur l'aspect communicatif de la réception, cf. Detlev SCHÖTTKER: *op. cit.* note 21, p. 540.

Cet aspect de communication de l'art dramatique ne saurait se réduire à une relation entre public et scène dans le circuit fermé du théâtre.<sup>23</sup> Il est également intéressant de considérer le genre dramatique comme un phénomène social portant l'empreinte de la mentalité d'une époque et contribuant à sa cristallisation, voire son évolution. Il sera ainsi utile d'envisager les pièces comme témoignage de la réalité sociale et politique de l'époque où elles ont été produites,<sup>24</sup> même si on ne saurait, en vertu du traitement littéraire, conférer aux éléments mis en évidence dans les drames une valeur de vérité absolue pour l'appréciation de l'évolution politique et sociale. On se penchera donc sur le rapport que les drames entretiennent avec la cité. Cette analyse constituera la troisième partie de la thèse. Il faudra, ce faisant, s'attacher à l'élucidation de la position qu'adoptent les pièces à l'égard du pouvoir et de l'organisation sociale. La scrutation de ces éléments est aussi un moyen d'apprécier la mentalité et le tissu social, l'organisation interne d'une collectivité et la structure étatique en raison des liens existant nécessairement entre l'évolution historique et sociale et les productions esthétiques.<sup>25</sup>

- 23 Sur les liens qui s'établissent entre la sociologie littéraire et l'esthétique de la réception, cf. Detlev SCHÖTTKER: *op. cit.* note 21, p. 538 et p. 547. Cf. aussi Julius BAB: *Das Theater im Lichte der Soziologie*. Leipzig 1931, pp. 196-217.
- 24 Il est intéressant de noter, pour rappeler l'analogie de départ, la place déterminante du concept d'histoire pour la perspective sociologique. Cf. Kirsten WECHSEL: *Sozialgeschichtliche Zugänge*. In: Heinz Ludwig ARNOLD, Heinrich DETERING (Hg.): *op. cit.* note 21, pp. 446-462. Ici, p. 447: «Für eine sozialgeschichtlich ausgerichtete Forschungsliteratur [...] ist die zentrale Kategorie der *Geschichte* ausschlaggebend. Folglich wird das Verhältnis des literarischen Wandels zum geschichtlichen Prozeß zur zentralen Fragestellung erhoben.»
- 25 A ce propos, on peut noter, pour l'histoire littéraire, l'importance de la classification par genres. Cf.: Hans Robert JAUSS: *op. cit.* note 17, p. 68: «Etant donné que les genres littéraires sont enracinés dans la vie et ont une fonction sociale, l'évolution littéraire doit elle aussi être définie par sa fonction dans l'histoire et dans l'émancipation de la société, la succession des systèmes littéraires être étudiée dans leur corrélation avec le processus historique général.» Cf. Kirsten WECHSEL: *op. cit.* note 24, pp. 448-449: «In Anlehnung an die Gattungstheorie Wilhelm Voßkamps werden Gattungen als literarisch-soziale Verständigungsformen, als ein Ausdruck historischer sozialer Bedürfnisse verstanden. Gattungen stellen in dieser Sichtweise Lösungsversuche für gesellschaftliche Probleme dar und lassen soziale Widersprüche zum Vorschein kommen.»

La dernière partie du travail se propose de rendre compte du caractère composite des pièces appartenant au «genre» et notamment de leur diversité formelle. Celle-ci manifeste les transformations que subit, au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'écriture dramatique, notamment dans l'évolution des formes comique et tragique. Aussi cette perspective ne saurait-elle faire l'économie d'une contextualisation du point de vue de la théorie dramatique du XVIII<sup>e</sup> siècle, (traditions, modifications, innovations...) pour en montrer l'illustration au sein des drames. On envisagera aussi la portée des choix formels des drames. Simultanément, l'examen des spécificités de l'écriture et la conception des pièces militaires peuvent entraîner des interrogations sur l'assimilation de ces drames à l'infra littérature.<sup>26</sup> La variété des pièces de la veine est susceptible d'offrir une appréhension plus diversifiée de ce phénomène et de relativiser le jugement dépréciatif dont la basse littérature a fait l'objet.

Pour la constitution du corpus de référence, il a été nécessaire, dans un premier temps, d'opérer un tri dans le matériau quantitativement impressionnant et fort diversifié inventorié par la recherche positiviste.<sup>27</sup> Parmi les 260 pièces répertoriées, on a retenu ici une trentaine de drames.<sup>28</sup> Ont été sélectionnées, d'une part, les œuvres unanimement considérées comme représentatives du genre par les études critiques précédemment entreprises sur le sujet et dont ce travail reste, dans une certaine mesure, tributaire et auxquelles il est redevable. D'autre part, il a paru judicieux de diversifier le corpus aussi bien aux niveaux géographique et chronologique que sur le plan formel pour rendre compte des manifestations polymorphes de la veine. Ces précautions préliminaires pour l'établissement du corpus devraient permettre de dégager des convergences génériques sans limiter le phénomène de façon artificielle, donc de proposer une liste d'invariants pour clarifier les composantes du genre sans le figer.

26 Cf. sur ce point les travaux cités note 2.

27 Karl Hayo von STOCKMAYER: *op. cit.* note 13.

28 On trouvera des indications plus précises sur la composition du corpus dans le deuxième chapitre de la première partie consacré à la mise en évidence d'invariants pour les différents drames.

Concernant la délimitation temporelle, le *terminus a quo* s'impose: il s'agit de la date d'inauguration du «genre» par *Minna von Barnhelm* (1763). Quant au *terminus ad quem*, il est plus délicat à déterminer puisqu'il n'y a pas de rupture nette dans la production à la fin du siècle. Par commodité, l'étude couvrira la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Cependant, on ne négligera pas d'illustrer la survie du *Soldatenstück* par la prise en considération de quelques drames écrits après 1800.<sup>29</sup> Le «genre» qui continue d'être exploité au XIX<sup>e</sup> siècle, s'ancre de façon plus marquée encore dans le courant bourgeois du théâtre pour lequel les données militaires assument parfois une simple fonction d'exotisme,<sup>30</sup> voire une fonction comique,<sup>31</sup> et le concept d'honneur ainsi que les problèmes qui se rattachent à l'éthique continuent de spécifier les structures conflictuelles.<sup>32</sup>

- 29 Il s'agit de drames de CASCHÉ, EHRIMFELD et KOTZEBUE.  
Joseph CASCHÉ: *Das Hauptquartier*. [1806]. *Ein militärisches Schauspiel in vier Akten*. Wien: Wallishausner 1807.  
Tobias Frech (Edler von) EHRIMFELD: *Der Degen. Ein militärisches Schauspiel in drei Aufzügen. Nach P. G. A. Bonel und Eugène Cantiran de Boirie*. Wien: Wallishausner 1806.  
August von KOTZEBUE: *Die Brandschatzung. Ein Lustspiel in einem Akt*. In: August von KOTZEBUE: *Almanach dramatischer Spiele zur geselligen Unterhaltung auf dem Lande*. Vierter Jahrgang. Berlin: bei Fr. T. de la Garde 1806, pp. 209-266.
- 30 Peter HAIDA: *Das Militärstück im zweiten Deutschen Kaiserreich*. In: *Nestroyana. Blätter der Internationalen Nestroy-Gesellschaft*. Wien: Jugend und Volk. 8. 1988, pp. 15-20. Ici, pp. 17-18: «Die Inhalte sind meist am bürgerlichen Theater orientiert, die Stücke spielen im bürgerlichen oder kleinadligen Milieu, in das der Bürger gerne aufsteigen möchte. [...] zu den wesentlichen Attraktionen des Militärdramas gehören Uniform, Milieu (mit den szenischen Motiven Kaserne, Kasino, Einquartierung und Manöver) und politische oder technische Aktualität, letztere wird durch die verschiedenen Waffengattungen vermittelt. [...] Im großen und ganzen handelt es sich also um die Stereotypen des bürgerlichen Theaters in militärischem Gewand.»
- 31 Cf. Hans OSTEN: *Das Soldatendrama im Zeitalter des Naturalismus*. In: *Zeitschrift für deutsche Bildung*. Hg. von Ulrich PETERS, Johannes REISKE, Karl VIÉTOR. 6. Jahrgang. Frankfurt am Main: Verlag Moritz Diesterweg 1930, pp. 195-203. Ici, pp. 202-203. Friedrich ROSENTHAL: *op. cit* note 8, pp. 50-52.
- 32 On peut citer SUDERMANN (*Fritzchen*), SCHNITZLER (*Freiwild*), HARTLEBEN (*Rosenmontag*), BEYERLEIN (*Zapfenstreich*), HINSMANN (*Und Dank für seine Gnade*).

Pour la clarification des composantes génériques comme pour l'analyse des autres aspects, il aurait été fastidieux de citer systématiquement les illustrations qu'en fournit chaque drame. Pour étayer les développements, on a donc sélectionné les pièces et les passages les plus évocateurs et les plus révélateurs des différentes tendances du *Soldatenstück*. A cet égard, les analyses plus détaillées de certains drames sont donc commandées par leur valeur paradigmatique. Quoi qu'il en soit, ce travail s'est efforcé de varier les exemples, puisque l'appréhension d'un «genre» requiert moins la concentration de l'intérêt sur l'étude d'œuvres ou d'auteurs particuliers que sur leurs parentés.

---

On peut encore attester l'écho de *Minna von Barnhelm* dans le répertoire du début du XX<sup>e</sup> siècle par le choix des auteurs d'ancrer l'action dans la période fédéricienne. C'est le cas de la pièce de EULENBERG, *Ein halber Held*.